

Commentaires du Président de l'Institut du Bosphore, Dr. Bahadır Kaleağası sur l'accord Eurofighter et l'alignement stratégique entre l'UE et la Turquie

La décision de la Turquie d'acquérir des Eurofighter Typhoons doit être perçue moins comme une simple optimisation tactique de sa flotte que comme un signal fort d'alignement géopolitique. Elle illustre la volonté d'Ankara de recalibrer ses relations avec Bruxelles, en relançant le dialogue stratégique, en modernisant l'union douanière entre l'UE et la Turquie et en s'intégrant davantage à l'architecture sécuritaire et industrielle européenne en pleine évolution. Cette approche rejoint les recommandations de BusinessEurope (la Confédération des entreprises européennes), qui plaide pour un renforcement de la coopération avec la Turquie afin de consolider la compétitivité mondiale, la résilience industrielle et l'influence stratégique de l'Europe.

Les avions de combat de cinquième génération, tels que les F-35 américains ou le Kaan développé en Turquie, marquent une avancée significative non seulement sur le plan technologique mais également stratégique. Conçu pour être interopérable avec les systèmes alliés, le Kaan témoigne de l'engagement de long terme de la Turquie envers l'OTAN et, plus largement, envers le cadre de sécurité transatlantique. L'éventuelle acquisition d'Eurofighter Typhoons, coproduits par les principaux pays européens, viendrait compléter cette trajectoire en renforçant les liens entre les industries de défense et les partenaires clés de l'UE.

Cette orientation s'inscrit également dans l'ambition de l'UE de bâtir un écosystème de défense plus autonome et intégré. Des initiatives comme le plan pour « Réarmer l'Europe », le Fonds européen de défense (FED), la PESCO ou encore IRIS² (programme européen de connectivité sécurisée et avancée par satellite) témoignent des efforts de l'Union pour consolider sa base industrielle et de défense. Forte de ses capacités de fabrication avancées, de son écosystème de R&D robuste et de son expérience opérationnelle, la Turquie est idéalement placée pour contribuer à ces initiatives et en tirer parti.

Les principaux secteurs d'intérêt mutuel et de partenariat potentiel incluent :

- Aérospatiale et aviation de pointe : coproduction et intégration de systèmes pour avions de combat, satellites, avionique et plateformes ISR.
- Systèmes sans pilote et robotique : développement conjoint de drones, de VTOL hybrides et de systèmes terrestres autonomes.
- Logiciels et cybersécurité : solutions de défense basées sur l'IA, fusion de données de champ de bataille, cybersécurité et communications sécurisées.
- Surveillance numérique et technologies frontalières : systèmes intégrés, réseaux de capteurs et solutions avancées pour la sécurité des frontières.
- Textiles militaires et équipements de protection : tissus intelligents, matériaux balistiques et systèmes de nouvelle génération pour les forces armées.
- Optoélectronique et optique de précision : optiques tactiques, systèmes de ciblage et technologies de capteurs.
- Véhicules militaires intelligents et à haute mobilité : plateformes co-développées pour le transport, la logistique et la mobilité sur le champ de bataille.
- Matières premières critiques et technologies de défense vertes : éléments de terres rares, batteries durables et solutions d'énergie propre pour des usages duals.
- Infrastructures à double usage civil et militaire : modernisation des aéroports et ports, résilience face aux catastrophes et hubs logistiques stratégiques.

Les récentes discussions lors du Salon international de l'industrie de la défense (IDEF) à Istanbul ont mis en évidence une convergence croissante entre acteurs américains, européens et turcs sur la nécessité de bâtir des écosystèmes de défense inclusifs et résilients, reflétant les menaces actuelles, l'interdépendance économique et les synergies industrielles en Europe, en Asie centrale et dans la région MENA.

Les partenariats entre entreprises européennes, américaines et turques répondent à la fois aux priorités de défense collective de l'OTAN et aux objectifs stratégiques de l'UE visant à réduire les dépendances extérieures, améliorer la préparation opérationnelle et sécuriser son voisinage élargi.

Les capacités technologiques, la profondeur industrielle et la position géostratégique de la Turquie en font un partenaire naturel et indispensable pour l'avenir des chaînes d'approvisionnement transatlantiques en matière de défense. En définitive, la stabilité démocratique et économique de la Turquie, tout comme la capacité de l'UE à agir de manière cohérente dans une ère marquée par des recompositions du pouvoir mondial, seront aussi des facteurs déterminants pour façonner l'architecture sécuritaire européenne dans les années à venir.